

Sur les barricades du Quartier latin

Mai 68

Transcription

Extrait de l'émission *La marche du monde* du 02/05/2008

[Bruits de grenades qui explosent]

Jean-Claude Bourret :
Jean-Pierre Elkabach ?

Jean-Pierre Elkabach :
Oui, oui, en direct. Vous êtes sur l'antenne.

Jean-Claude Bourret :
Et bien écoutez Jean-Pierre Elkabach, c'est absolument extraordinaire ce qui se passe ici ! Nous sommes en plein boulevard Saint-Germain et trois fois les manifestants ont chargé les CRS **[NDLR : compagnies républicaines de sécurité, corps policier antiémeute, qui dépend de la police nationale]**, trois fois les CRS ont reculé.

Et maintenant, en direct comme vous le disiez tout de suite, les CRS chargent ! Je suis en plein dans la charge des CRS ! Ils contre-attaquent, tandis que les pierres volent autour de nous, que les grenades explosent ! C'est extraordinaire ce spectacle ! Et à deux pas de là, les manifestants refluent, tandis qu'autour de moi, les pierres tombent de tous les côtés.

[Les cris des CRS, bruits de grenades qui explosent]

Vous entendez les CRS qui crient pour s'aider mutuellement, mais vraiment, c'est une scène d'émeute extraordinaire !

Jean-Pierre Elkabach :
À quel endroit du boulevard Saint-Germain vous trouvez-vous ?

Jean-Claude Bourret :
Et bien, je me, je me trouve devant le Mabillon exactement, mais je fais très attention, excusez-moi si je suis un p'tit peu essoufflé, parce qu'on est obligé de courir, de faire attention aux pierres qui tombent de tous les côtés !

Je vois là-bas, je vois là-bas des CRS qui sont parvenus au contact ! Et il y a des coups très, très sévères qui sont échangés. Et une nouvelle fois, les voitures font les frais de l'opération, car les voitures ont été mises en travers de la route.

Voilà une pierre qui tombe juste à côté de moi. C'est absolument extraordinaire ce qui se passe ici, une scène d'une violence inouïe !

Jean-Pierre Elkabach :
Comment les étudiants... ?

Jean-Claude Bourret :
Les gaz sont lâchés. Les gaz sont lâchés, ce ne sont plus des gaz lacrymogènes.

[Il tousse]

Ce sont des gaz... ce sont des gaz asphyxiants, ou du moins des gaz qui font tousser et je suis obligé de revenir un petit peu en arrière, car c'est très difficile de tenir.